



Amedeo et les Gigliotti de Venise

jeudi 14 octobre 2010, par [rodi](#)

Je suis Amedeo Gigliotti, secrétaire de la famille Gigliotti depuis de très nombreuses années. Demain, je dois rencontrer un homme mystérieux dont je n'ai jusqu'ici jamais entendu parler. Il s'appelle Narsès et semble très intéressé par mes compétences. Je ne lui fais guère confiance. Je vois dans son regard, le reflet de mes plus sombres pensées... Au cas où, je ne rentrerai pas, voici mon testament. Qu'il serve au successeur que mon oncle désignera.

"Venise, Casa Gigliotti, janvier 1230,

Je suis né, il y a de cela 58 ans, dans la campagne vénitienne sur les terres du seigneur Gigliotti. Ma mère est morte en me mettant au monde et mon père en est mort de chagrin... Pendant les premières années de cette misérable vie, je fus recueilli par la nourrice du village. Très laid et déjà déçu par l'espèce humaine et la cruauté des autres enfants, je me repliai vite sur moi même et mes pensées malsaines.

Un jour, le seigneur Gigliotti vint visiter ses terres et ses gens et s'intéressa à ma grande laideur et à mon air si intrigant... Agé de huit ans, je lui tins tête en lui expliquant, encore avec des mots d'enfant, que je ne comprenais pas qu'un homme si riche puisse laisser mourir de faim des êtres qui lui appartenaient alors qu'en les nourrissant, il pourrait gagner leur confiance et les faire travailler davantage... Il fut d'abord surpris par le ton plein de mépris avec lequel je lui parlais mais quelques jours plus tard, il me fit conduire en son palais pour m'expliquer qu'il m'adoptait, que je devais l'appeler mon oncle et qu'il allait m'instruire au sujet des choses de la politique.

Cet homme n'est plus désormais. C'est son fils, que

j'appelle toujours mon oncle, qui est à la tête de la famille. Nous sommes très proches car nous avons été élevés ensemble comme des frères, avons suivi la même formation dans les universités italiennes et avons la même ambition pour notre famille. Mon "oncle", mon frère de lait, s'appelle Lucius et il est membre du Conseil des 40. Tout comme lui, je manipule, corromps, paye, assassine pour lui ouvrir le chemin vers le trône du Doge. La route est encore longue et ce ne sera peut être que son fils, Angelo, qui en profitera mais nous y arriverons. D'autant plus que demain, j'aurai peut être d'autres armes grâce à ce Narsès...

Pour atteindre ce but, j'ai, à l'aide d'une trentaine d'hommes fidèles, placé des pions dans les différents conseils de la cité. A ce jour, ce sont une quarantaine d'hommes qui sont sous mes ordres, corrompus jusqu'à l'os, prêts à tout pour nous ouvrir le chemin de la gloire et de la reconnaissance. Il y a quelques mois, j'ai du faire face à des vellétés d'indépendance chez un de mes hommes de paille. Afin de régler le problème et de montrer aux autres qu'il nous appartenait, j'ai demandé un homme de main, un certain Giuseppe, un homme de basse extraction, un homme de la fange, qui, à la vue de quelques ducats, s'est réjoui d'accomplir ma mission : tuer l'insoumis membre du Sénat qui désirait récupérer sa liberté... Cette vision de bassesse a renforcé mes idées au sujet de la médiocrité et de la cruauté humaine. Certes, je suis un être amoral, prêt à tout pour atteindre mon but, mais nulle argent ne peut me faire dévier de ma route. Je suis droit et loyal à ma famille même si j'ai fait verser le sang pour la protéger... La fin justifie les moyens. Je le sais maintenant. Tuer un homme est parfois un sacrifice nécessaire pour mener Lucius au pouvoir suprême. J'ai d'ailleurs engagé ce



vil Giuseppe comme garde du corps et je l'envoie à l'occasion éliminer un rival sérieux ou un ancien allié trop bavard.

A ce jour, voici la liste des hommes que nous manipulons. Que mon successeur fasse de cette liste bon usage et qu'il permette à Lucius d'accéder au pouvoir. Si un de ces individus venait à devenir menaçant, qu'il soit éliminé :

- Marco Serrano est un fonctionnaire du Palais des Doges qui devrait, dans les semaines à venir, devenir secrétaire du Doge. C'est mon oeil au Palais. Il me relate tout ce qui se passe derrière les différents conseils et m'avertit des éventuels complots.

- Gianni Heraklis est le commandant de la capitainerie me donne accès aux registres des rapports et congés. Contre des sommes plus conséquentes, il peut m'aider à faire entrer et sortir certaines cargaisons. Il permet également à nos navires d'occuper des positions plus favorables et à l'abri des visiteurs indésirables.

- Alessandro Bergome est un juge de la Quarantia. En plus d'être une excellente source d'informations qui couvre mes agissements à l'occasion.

- Davide Romani est un chef de la maraude. Je l'ai aidé à sortir des geoles du Palais des Doges et est depuis ce jour une aide précieuse (vols, renseignements, filatures, assassinats...). Giuseppe, mon garde du corps actuel, est un de ses anciens sbires.

- Julius Nero est un des professeurs les plus en vue de l'université qui est un des phares de la culture en Occident. Sa bibliothèque est une mine à laquelle j'ai parfois accès. Les auteurs antiques, cachés aux yeux des profanes, recèlent de merveilles sur la politique, la gestion d'une cité ou le commerce...

- Fra Angelo est un serviteur de l'évêque de Venise. Il a été dur à contrôler. Pour cela, il m'a fallu emprisonner sa mère... Il est bon d'avoir un oeil

derrière les portes de Saint Marc car les rapports avec Rome sont importants.

- Gianfranco Belletti est un maître d'oeuvre aux arsenaux. En plus de me renseigner sur les contrats en cours, il lui arrive de saboter des chantiers concurrents.

- Suzana Del Negro est une servante de la Casa Romana, une famille rivale. Pour le moment, elle ne fait qu'écouter mais pourrait prochainement glisser quelques doses de poison dans différents plats... Elle est prête à tuer pour nous.

- Pour terminer, je dispose d'un réseau de pions dans les différents conseils qui assurent des voix lors des votes et qui effectuent un travail quotidien de persuasion...

C'est donc une armée qui est sous mes ordres, prête à entrer en action et mener notre famille à la gloire et au pouvoir.

Je ne sais pas quand Narsès a repéré mes agissements mais nous avons discuté la nuit dernière suite à une pièce de théâtre à laquelle il m'avait invité et je pense savoir ce qu'il veut de moi. Je ne sais pas qui il est réellement mais je pense qu'il désire que je l'aide à définir un modèle de gouvernement nouveau qui permettra à la ville de croître en Italie et en Europe de façon rapide mais aussi de façon pérenne. Comme si cet homme avait l'éternité devant lui...

Cela fait maintenant plusieurs heures que j'écris ce testament et je dois rencontrer ce mystérieux Narsès au Palais des Doges... J'espère qu'il ne me fera pas de mal et que nos intérêts seront réellement mutuels..."

Vous avez sûrement compris qu'Amedeo n'est pas encore un vampire mais que son étreinte est proche. Sa vie de caïnite fera, je l'espère, un jour l'objet d'une aide de jeu.